

Beaux Arts

08/09/2021

Beaux Arts

AGENDA

7 fabuleux spectacles à voir dare-dare

Par **Henri Guette** et **Malika Bauwens** • le 8 septembre 2021

Après un calendrier maintes fois chamboulé, voilà une rentrée des spectacles très attendue, où l'on croise sur scène Little Nemo, des danseurs de Flamenco et des gardiens de musée. À réserver sans tarder.

1. *Transverse Orientation*, une ouverture de saison opératique

À quel autre artiste que Dimitris Papaioannou – qui avait ouvert les Jeux olympiques de 2004 – confier l'inauguration d'une saison ? Au Châtelet, le spectacle *Transverse Orientation* assure le show et joue la démesure. Sur le concerto à deux chœurs de Vivaldi, le metteur en scène et chorégraphe propose une succession de tableaux. Inspiré autant par le meurtre du Minotaure que la brève vie d'un papillon face à une lampe, il ne cherche pas à établir une narration mais saisit l'essence du tragique. Par le biais de la musique et grâce à un rythme crescendo, il emmène le spectateur au cœur d'une cérémonie aussi lumineuse que cathartique. **H.G.**

2. Gardien Party, les musées au garde à vous

Assis ou debout, les gardiens de musée ont autant l'œil sur les œuvres que sur les visiteurs. Plutôt discrets dans l'exercice de leurs fonctions, ils ne manquent pourtant pas de répartie quand on commence à les interroger. Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen sont allés dans différents musées à travers le monde pour échanger avec eux. Plutôt que de leur demander leurs chemins, ils ont conçu *Gardien Party* avec leurs contributions comme une galerie de portraits. Leur proposition donne à voir les différences culturelles dans l'approche d'une œuvre d'art et offre des témoignages passionnants sur ce qui fait la vie des musées. Drôle, émouvante... une proposition qui nous fait aller au musée autrement. **H.G.**



Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, *Gardien Party*

3. *Little Nemo*, du théâtre à la Lune

À la nuit tombée, Little Nemo rejoint le pays du sommeil : Slumberland, une contrée aussi fantastique qu’effrayante. C’est là que les ennuis commencent, que les lits s’agitent comme des chevaux devenus fous et que la Lune commence à chanter. Le célèbre personnage créé par Winsor MacCay au début du XX^e siècle, l’un des premiers héros de bande dessinée, a connu les honneurs et les musées, mais fait aujourd’hui ses pas au théâtre. La metteuse en scène Émilie Capliez transpose la richesse graphique du comics en une scénographie enchantresse et sous la forme d’un conte musical qui revient aux sources de cette œuvre culte. **H.G.**



Émilie Capliez, *Little Nemo ou la Vocation de l'aube* ⓘ

4. *Tientos al Tiempo* : au doigt et au talon !

Au premier bruit de talon, un éclat de lumière. Les néons répartis autour de la scène par l'artiste Pablo Valbuena s'agitent en rythme, accompagnant chaque mouvement de la danseuse Patricia Guerrero. Le croisement du flamenco et des arts numériques n'avait rien d'une évidence mais s'impose ici comme une brillante interprétation d'une danse traditionnelle. Le battement des pieds contre le sol suffit à déclencher des capteurs, les claquements des mains permettent de jouer avec l'éclairage. *Tientos al Tiempo* matérialise ainsi tous les contrastes du flamenco, entre costumes éclatants et textes implorants. Figure de proue du flamenco contemporain, Patricia Guerrero se fait obéir au doigt et au talon. **H.G.**



Pablo Valbuena et Patricia Guerrero, *Tientos al tiempo*

5. *La Disparition du paysage*, une fenêtre mélancolique

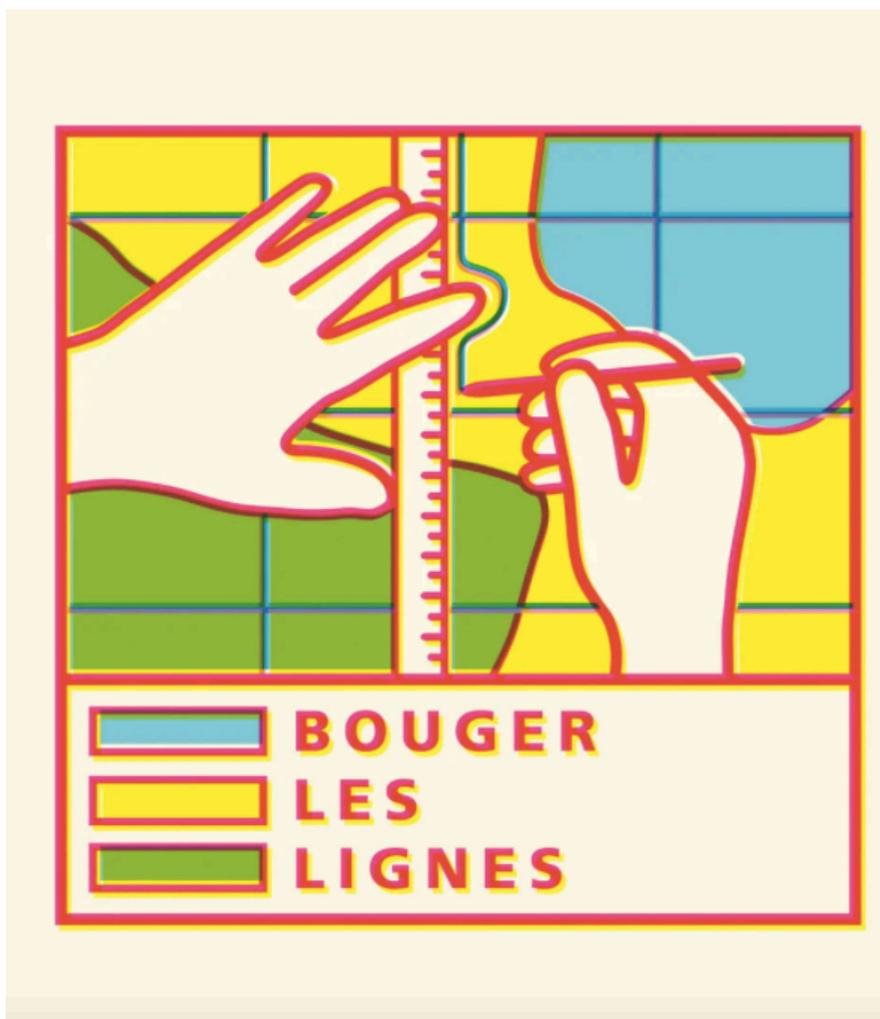
Si la fenêtre fait le paysage, que reste-t-il à voir quand un chantier en face vient peu à peu boucher toute la vue ? Si le texte de Jean-Philippe Toussaint ne s'accommode pas de fioritures, la mise en scène d'Aurélien Bory non plus. La pièce, un monologue écrit spécialement pour l'occasion, repose sur le jeu de Denis Podalydès qui, face au vide, face à une fenêtre donnant sur Ostende, revient sur une expérience traumatique et la façon dont il a survécu à un attentat. Minimale, cette mise en scène doit beaucoup aux éclairages qui installent plus qu'un paysage, une atmosphère. **H.G.**



Aurélien Bory, *La Disparition du paysage* ⓘ

6. Bouger les lignes pour mieux rebattre la carte du monde

Si l'on utilise aujourd'hui davantage les GPS que les cartes imprimées, force est de constater que certaines habitudes perdurent, comme celle de chercher le Nord. Bérangère Vantusso propose avec la complicité du graphiste Paul Cox – avec qui elle avait déjà travaillé sur un spectacle relatant de la vie d'une radio indépendante – une histoire de la représentation de l'espace. Il s'agit ainsi de passer en revue les conventions cartographiques des angelots qui soufflent le vent sur les portulans jusqu'aux limites des États, beaucoup moins figées qu'elles n'y paraissent. Un spectacle ludique, instructif pour tous ceux qui n'ont pas le sens de l'orientation et les autres ! **H.G.**



Bérangère Vantusso, Paul Cox, Nicolas Doutey Cie, *Bouger les lignes*

7. Gisèle Vienne, de Adèle Haenel aux marionnettes

Artiste, chorégraphe et metteuse en scène, Gisèle Vienne bouscule les normes et les conventions de l'art depuis vingt ans avec ses créations. En 2021, on la retrouve — avec pas moins de six spectacles ! — à la 50^e édition du Festival d'Automne. Ce rendez-vous incontournable international et pluridisciplinaire a reçu, pour la deuxième année consécutive, le précieux soutien de « Dance Reflections by Van Cleef & Arpels » – un programme d'accompagnement des artistes et des institutions – pour une dizaine de créations, notamment le portrait consacré à Gisèle Vienne. S'il faut déjà s'inscrire sur liste d'attente pour voir *L'Étang* (2020), drame familial avec Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez, ou l'incroyable dispositif scénique de *Kindertotenlieder* (recréation 2021), pensez à réserver vos billets pour le musée d'Art moderne de la Ville de Paris qui dévoilera, à partir de la mi-novembre, au sein de ses collections, une exposition de l'artiste aux étranges poupées. **M.B.**



Gisèle Vienne, *L'Étang* ⓘ